

DOSSIER DE PRÉSENTATION 2016-2017

LE
DOME
THÉÂTRE

L'ART DU RIRE



MARDI 15 NOVEMBRE 2016 / 20H
1H / JOS HOUBE / HUMOUR / A PARTIR DE 15 ANS

Place de l'Europe / 73200 Albertville / Billetterie 04 79 10 44 80
Administration 04 79 10 44 88 / www.dometheatre.com

À propos de L'Art du rire

Seul en scène, Jos Houben anime une conférence d'un genre particulier, entre philosophie et anthropologie. Il y dissèque les mécanismes du rire, en analyse leurs causes et leurs effets. Rien ne résiste à la perspicacité de son exposé : nos mimiques, nos gestes, nos comportements recèlent un potentiel comique que son œil expert et son art de comédien savent retranscrire sur scène en révélant leur caractère saugrenu et burlesque.

Une heure durant, Jos Houben dissèque cette mécanique de précision à travers de nombreux exemples puisés dans notre vie quotidienne. Des premiers pas de bébé à notre façon de marcher, de la chute d'un quidam dans un restaurant à la façon de prononcer les noms de fromages, il révèle tous ces infimes éléments, souvent insaisissables, qui déclenchent le rire.

Jos Houben, qui a présenté ce spectacle en anglais dans de nombreux pays, a pu vérifier que le rire était bien le propre de l'homme.

JOS HOUBEN

Jos Houben fait ses études à l'École Jacques Lecoq avec Philippe Gaulier, Monika Pagneux et Pierre Byland.

Membre original du Théâtre Complicité, il joue et collabore à la création du célèbre *A Minute Too Late*, qui bouleverse en 1985 le paysage théâtral en Grande Bretagne et avec la compagnie collabore à un grand nombre d'autres projets. Il écrit et met en scène le duo absurdo-burlesque culte *The Right Size* (lauréat des prix Laurence Olivier Award : Meilleur spectacle en 1999 et meilleure nouvelle comédie en 2002) qui s'est produit dans le West End à Londres et sur Broadway à New York. Toujours en GB il co-produit et joue pour la télévision dans des programmes et séries burlesques à distribution et succès mondiales : *Mr Fixit* pour Thames TV et *Brum* pour Ragdoll Productions. En France, en tant que comédien Jos Houben a collaboré régulièrement avec le compositeur contemporain Georges Aperghis, notamment sur *Commentaires* (Paris/Avignon 1996), *Zwielicht* (Munich 1999) et *Paysage sous Surveillance*. (Bruxelles 2003) En 2008, il est l'un des interprètes de *Fragments d'après Samuel Beckett* mis en scène par Peter Brook.

En janvier et février 2014, Jos Houben a joué dans la pièce de Jean-François Peyret « *Re Walden* » au théâtre de la Colline.

En compagnie de Marcello Magni, Jos Houben vient de créer « *Marcel* » au théâtre des Bouffes du Nord.

Jos Houben a collaboré avec la Comédie Française. Il travaille dans le monde entier auprès de compagnies de théâtre, d'opéra, d'écoles de cirque, d'organisations internationales, d'universités, de festivals, d'écoles de danse et de magiciens en tant qu'enseignant ou en tant que consultant et, depuis l'an 2000, il est enseignant à l'école Jacques Lecoq.

Rire : « Manifester une gaieté soudaine par l'expression du visage et par certains mouvements de la bouche et des muscles faciaux, accompagnés d'expirations plus ou moins saccadées et bruyantes »

Encyclopédie Larousse.

Jos Houben, « spécimen belge masculin de 1,87 m », décortique « L'art du rire »

Scène Une salle Montaigne comble pour le spectacle singulièrement subtil du comédien belge Jos Houben, qui a ouvert les festivités du Mois de la francophonie à l'Institut français par une inédite et désopilante conférence sur « L'art du rire » !

Zéna ZALZAL

Provoquer l'hilarité en mimant les mouvements de tête d'une poule est chose relativement aisée. Mais amuser la galerie en « imitant » le camembert (le fromage, oui !), voilà qui demande une certaine technique. La recette (de comment faire drôlement l'homme-camembert), Jos Houben va (généreusement) la livrer aux spectateurs. Il s'agit, en réalité, du secret de fabrication du rire. Qu'il faut provoquer graduellement, par titillements progressifs, par un mélange de comique corporel et de perspicacité psychologique jusqu'à ce que le public, mis en confiance, « rit de plus en plus, de tout et de n'importe quoi », fait remarquer le comédien. Voilà tout « L'art du rire » de Jos Houben, artiste et professeur de théâtre qui a, semble-t-il, carrément transposé sur scène l'un de ses cours, en l'occurrence sur les divers mécanismes déclencheurs du rire.

Ce « spécimen belge masculin d'1,87 m », tel qu'il se décrit, a ainsi décortiqué, au cours d'une petite heure, devant un public de 7 à 77 ans, les causes, les effets et les différentes ficelles du comique.

« La cruauté est drôle »

Une table, deux chaises, une carafe d'eau... Il n'en faut pas plus pour poser le cadre d'une « master class » d'un genre particulier. Une très sérieuse conférence sur le burlesque de situation que ce grand homme à l'allure dégingandée, à la souplesse de caoutchouc et au visage lunaire va évidemment étayer de démonstrations physiques : mimiques (il jouera les visiteurs déconcertés d'une galerie d'art moderne), attitudes (celle d'un homme essayant de conserver sa dignité après



Jos Houben : sous sa dégaine dégingandée de clown burlesque se cache un pédagogue...

une chute ridicule, ou encore celle d'un chien essayant de comprendre quelque chose), démarches (il fait se retrouver la chancelante du soulard et la titubante du jeune enfant), déséquilibres (là, il explique comment doser une chute pour provoquer l'hilarité et non l'apitoiement), tensions ou au contraire relâchements du corps (tronc rigide et bassin cambré, il fait l'Anglais, puis déplace le bassin vers l'avant, fait une petite moue et le voilà transformé en un débonnaire méditerranéen !).

Tout cela donne lieu à des mini-sketches évidemment bien drôles. Et, surtout, révélateurs d'un don d'observation aussi essentiel dans le domaine de l'humour que celui de l'imitation. Mais ce que nous apprend réellement ce

clown pédagogue au cours de sa vraie-fausse conférence sur « L'art du rire », c'est le lien souterrain de ce dernier avec le sentiment d'une certaine perte de dignité. « La cruauté est drôle », assure ce conférencier parlant du rire moqueur, cynique, celui qui jaillit devant les mésaventures des autres.

Vous l'aurez compris, cet amuseur éclairé sait parfaitement mélanger légèreté et réflexion. Et faire autant glousser les jeunes et moins jeunes que sourire les plus désabusés. Avant de conclure par cette citation qui invite malicieusement le public à l'applaudir : « La dernière chose qui nous reste, qui est encore faite à la main, c'est l'applaudissement. » Voilà, c'était tout l'art de scène et de dérision de Jos Houben !



Cet amuseur éclairé sait parfaitement mélanger légèreté et réflexion.

Photos Michel Sayegh

SORTIES EN VILLE

Josh Houben

AH AH ART

Leçon de rigolade théâtrale

Sérieux comme tous les grands clowns, l'acteur belge bricole les rouages de la gaudnole dans **L'Art du rire**, traité pédagogique et hilaraire présenté au théâtre du Rond-Point après un triomphe bruyant l'an passé.

Par Ève Beauvallet

Imiter la voix de Michèle Alliot-Marie ou l'indolence de Ségolène Royal, beaucoup de comiques s'y sont évertués de façon plus ou moins heureuse. Créer un caractère à partir d'une bulle de champagne ou de l'énergie d'un fromage qui s'étale, les candidats sont moins nombreux... Normal, l'exercice n'est pas frontalement politique. Il fonde pourtant l'art de ces ingénieux portraitistes que sont les acteurs, et qui croit encore à leur nécessité s'émerveillera de la virtuosité dont le Belge Jos Houben fait preuve lorsqu'il révèle le visage du baba cool dans un camembert fort ou de la bourgeoise revêche dans un crottin de chèvre. On ne parle pas d'illustration vaseuse façon Dessinez, c'est gagné!, mais d'une faculté à saisir et transposer l'essence dramatique d'un objet lambda

Ce jeu de correspondances entre un type comportemental et les coordonnées physiques de la réalité immédiate fonde **L'Art du rire**, traité scientifico-burlesque visant à démanteler les mécaniques du rire. Pourquoi

rit-on? De quoi? Comment? Avec pour oncle Jacques Tati et pour cousin Philippe Caubère, Jos Houben est l'un des piliers de cette école Jacques Lecoq que l'on nous envie à l'international, tradition de théâtre gestuel qui, depuis plus de cinquante ans, forme des Ariane Mnouchkine ou des Julie Ferrier. «*J'ai enseigné pendant près de dix ans le mouvement, le théâtre gestuel, raconte-t-il pour le théâtre du Rond-Point. Je donnais des cours en Israël, en Thaïlande. De plus en plus, on me demandait d'assister aux cours [...] et les cours sont devenus des spectacles, des conférences, des performances. Le spectacle prend le temps du cours, entre cinquante minutes et une heure.*» Ce n'est ni un cours d'Actors Studio ni un exercice de distanciation brechtienne, mais la preuve irréfutable que «*le vrai sujet du rire, c'est le corps des choses*». ■

L'Art du rire de et avec Jos Houben, du 15 mars au 10 avril au théâtre du Rond-Point, www.theatredurondpoint.fr



SCÈNES

LA CHRONIQUE DE FABIENNE PASCAUD



Envie de rire tout en comprenant mieux son rire ? Envie de s'amuser de ses tracas tout en apprenant à débusquer ses petits bonheurs ? Deux subtils spectacles, l'un après l'autre, deux heures et quart au Théâtre du Rond-Point, apaiseront vos désirs. D'abord, la très heureuse reprise de *L'Art du rire*, selon Jos Houben. On ne se lasse pas de voir et d'entendre ce long comédien dégingandé, évoquant les silhouettes de Tati ou de Keaton, tronche de prof illuminé en sus. D'un ton savant mais amical, il se met à disséquer avec son irrésistible accent belge le pourquoi du rire, au fil d'une conférence tissée de cas pratiques et d'exercices physiques décoiffants. Tout passe en effet par le corps chez cet artiste formé à l'école de Jacques Lecoq, où il enseigne aujourd'hui. Et il explique comment ce sont les outrages à cette sacro-sainte verticalité que nous vénérons – parce qu'elle nous différencie des animaux – qui déclenchent le plus souvent l'hilarité. Ne rit-on pas de la tour de Pise, et jamais de la tour Eiffel ? Anthropologue, sociologue à sa façon, celui qui cofonda la décupante compagnie londonienne Complicité, qui joua Beckett dirigé par Peter Brook, ne lésine devant aucune variation scientifico-philosophique. Mais avec un art de la rupture, de l'association d'idées et d'images burlesque (voire surréaliste), une science du tempo, de la sonorité (légère ou grave), qui crée de vraies déflagrations sur le plateau. Des éruptions de rire comme des éclats d'intelligence. Sous ses airs doctes, le conférencier est un anar

Mais qu'est-ce donc qu'un « gargarin », un « zamenno », un « afabassu » ? Réponse avec le trio Murillo-Leguay-Estermann, dans *Ugzu*.



L'Art du rire

Monologue

Jos Houben

1h | Mise en scène

Jos Houben

| Jusqu'au 15 juin,

Théâtre du

Rond-Point,

Paris 8^e

| Tél. : 01 44 95 98 21.



Ugzu

Ovni comique

Christine

Murillo, Jean-

Claude Leguay,

Grégoire

Estermann

1h15 | Mise en

scène Christine

Murillo,

Jean-Claude

Leguay, Grégoire

Estermann

| Jusqu'au 30 juin,

Théâtre du

Rond-Point,

Paris 8^e

| Tél. : 01 44 95 98 21.

libérateur. Qui fait du savoir-rire un signe d'intelligence et de doute dans un monde figé dans ses certitudes, ses préjugés bien-pensants.

Pour y résister, le très délectable trio Murillo-Leguay-Estermann a choisi – depuis deux spectacles déjà (*Xu, Oxu*) et quatre précieux petits livres 1 – de nommer les choses. Toutes celles qui nous gênent, nous ennuiant, nous épuisent, et auxquelles aucun dieu de la langue n'avait encore osé s'affronter. De « afabassu » : embouteillage trop fluide pour se remaquiller, à « zamenno » : personne qui vous parle pendant que vous mangez des chips, via « gargarin » : pharmacien qui vous demande tout haut de décrire la texture de vos selles, les trois compères stigmatisent et subliment en mots choisis des calamités trop quotidiennes pour qu'on s'y attache, et qui pourtant pourrissent la vie. Dire que leur délire scénique purge de nos petites peines est peu. Il y a infiniment de fantaisie, de légèreté, de poésie buissonnière dans leurs inventions lexicales, mises en scène (par eux) au milieu de surréalistes machines, pimentées d'inventions musicales cocasses et égrenées selon des rythmes variés.

Dans *Ugzu*, ils se mêlent cette fois de dénicher nos joies furtives, nos délivrances entraperçues – « goardaler » : arriver en retard le premier, ou « zoatir » : passer devant les jumelles d'un radar pile à la bonne vitesse. Au risque de les mêler parfois maladroitement à l'ensemble. Mais les fans ne regretteront pas que ce troisième opus soit moins nerveux, moins bien construit que les précédents. Quelle jubilation nous offrent les Murillo-Leguay-Estermann en redécouvrant, grâce à eux, face à « Patarinien » (automobiliste qui passe si lentement au vert qu'il vous laisse le rouge) la divine « palainine » (caissière qui vous invite à quitter la queue pour régler vos achats à la caisse qu'elle est en train d'ouvrir)... ●

1 Le Balenié 4, Dictionnaire des tracas, éd. du Seuil, 196 p., 14,50 €.

RENDEZ-VOUS

Le Théâtre de la Ville invite à Paris la quintessence de la scène lisboète.

Après l'Italie, la Grande-Bretagne et la Grèce, le Théâtre de la Ville met le cap sur Lisbonne et la nouvelle création portugaise, à l'occasion de son quatrième Chantiers d'Europe. Plus qu'un festival, c'est une plongée, tous arts mêlés, dans le cœur culturel d'un pays, d'une ville et d'une langue. Nés après 1974, pour la plupart, pas résisté sous Salazar. Mais ils témoignent, en dignes héritiers de leurs pères, d'une volonté de créer quoi qu'il arrive, malgré la crise et l'argent qui manque. La création en collectif les rend plus forts : Teatro Praga décline la question de l'Europe au rythme d'un jeu semblable à l'Eurovision. Le metteur en scène Tiago Rodrigues (membre aussi du groupe tg STAN d'Anvers) démonte, dans *Trois Doigts sous le genou*, le mécanisme de la censure sous la dictature, avec extraits de pièces et coupes en direct ! Au sein du collectif Bomba Suicida – nouvelle génération de danseurs, après celle des pionniers comme Vera Mantero –, Tânia Carvalho mène une recherche aboutie dans la veine de l'expressionnisme (*The Recoil of words*), quand Marlene Monteiro Freitas, dans son solo *Guintche*, s'envole jusqu'à l'extase vers ses racines africaines, sur des rythmes cap-verdiens trépidants. – **Emmanuelle Bouchez**

| Chantiers d'Europe, du 3 au 16 juin, au Théâtre de la Ville (Paris 4^e) et dans douze autres lieux, du Centquatre (19^e) au Palais de Tokyo (16^e) | Tél. : 01 42 74 22 77. www.theatredelaville-paris.com/horsscene-sur-le-vif-14

PACOME PIC

théâtre

Il est des reprises qui nous mettent le cœur en joie. Celle de « L'art du rire » en est une, assurément. Remercions donc vivement le théâtre du Rond-Point de nous faire ce cadeau, nous offrant ainsi la possibilité de réitérer tous les compliments que l'on avait pu formuler à l'encontre de Jos Houben lors de la découverte de son spectacle. Formé à l'école du grand mime français Jacques Lecoq, dont il est aujourd'hui l'un des professeurs, l'artiste belge nous avait enchantés avec son épatante conférence sur les ressorts du rire. C'est par une question toute simple, presque anodine, qu'il ouvre d'ailleurs sa master class : « Avons-nous le choix de rire ? » Avouons-le, l'interrogation fait sourire tant la réponse semble évidente. De but en blanc, on lui répondrait volontiers : « Bien sûr qu'on a le choix, il ne manquerait plus qu'on ne l'ait pas... » Et voilà, le piège vient de se refermer et Houben nous a ferrés. Preuves à l'appui, il va s'empresse de nous livrer sa méthodologie de l'humour et nous dévoiler toutes les ficelles du rire. A la fin de la démonstration, vous serez bien obligés de reconnaître que ce que vous pensiez être du ressort de votre libre

arbitre ne l'est pas. Cruelle désillusion, qui risque pourtant de beaucoup vous amuser. Car, pour ne pas nous perdre dans des considérations hautement philosophiques, notre professeur d'un soir a choisi de dispenser sa science des zygomatiques à partir de moult exemples tirés du quotidien... Une manière de rappeler au passage que tout bon comédien est avant tout un grand observateur. Qu'il s'agisse de décliner un bestiaire ou un plateau de fromages, de répéter à l'infini les ficelles d'une chute qui fera rire, Jos Houben célèbre joyeusement l'art burlesque. Ce grand escogriffe n'hésite pas non plus à mettre à contribution son corps élastique... Mais chut ! On ne va pas tout vous raconter non plus ! Sachez juste que l'heure passée en sa compagnie file à la vitesse de l'éclair et que ce n'est qu'à regret que vous quitterez votre fauteuil, une fois les lumières éteintes. Croyez-moi, on serait bien resté à rire un peu plus longtemps avec lui. Du grand art, vraiment. ■

Dimitri Denorme

Rond-Point

L'ART DU RIRE

[burlesque]

Jos Houben

© Pacôme Poirier / Wikispectacle



THÉÂTRE

Le beau métier du rire

« L'Art du rire » de et avec Jos Houben, au Théâtre du Rond-Point à Paris, du 17 mai au 15 juin. 01-44-95-98-21. Comédien merveilleux de la trempe d'un Charlie Chaplin, Jos Houben use de son corps comme d'une fabuleuse mécanique du rire, démonstration technique à l'appui : le cou s'avance juste un peu, un pied trébuche sur l'autre. Bien qu'annoncé par ses soins, l'effet est imparable. On a découvert ce comédien belge chez Peter Brook dans « Fragments » de Samuel Beckett. Créé en 2008 aux Bouffes du Nord – comme récemment « Répertoire », de Mauricio Kagel, autre bijou –, son « Art du rire » est devenu un tube. Jos Houben est au langage du corps ce que fut un Raymond Devos à celui des mots. Seul en scène ici, il n'en sera pas moins d'une prochaine excursion signée Peyret (Avignon en juillet) chez Harry David Thoreau, poète philosophe épris de nature. Houben n'a pas fait du rire un filon, mais un art poétique. **O. Qr**

DR / CHRISTIAN GANET PACOME POIRIER WIKISPECTACLE



JOS HOUBEN ROI DU RIRE BELGE

■ Héritier des grands burlesques, l'artiste démonte les ressorts du rire dans un spectacle joué au Théâtre du Rond-Point, à Paris.

■ Dans ce one-man-show, en passe de devenir « culte », Jos Houben joue avec son corps dégingandé pour déclencher le rire au doigt et à l'œil.

CULTURE – PAGE 10

**Jos Houben, à Paris,
le 5 mai 2013.**

THIBAUT STIPAL POUR « LE MONDE »

Spécimen masculin, 1,87 mètre, belge

Héritier des grands burlesques, Jos Houben démonte les ressorts du rire dans un spectacle joué au Rond-Point

Rencontre

Vous voulez rire ? D'un vrai rire franc, léger et libérateur, pas un de ces rires de « comiques » maçonnés à la truelle, qui ont le don de filer le bourdon ? Voilà votre homme. « *Spécimen masculin, 1,87 m, belge* », se définit-il lui-même – avec l'accent. Autant dire un grand échalas avec une drôle de tête de rien qui, avec un petit spectacle d'une heure en train de devenir « culte », comme on dit, marche de sa dégainée dégingandée sur les pas de Raymond Devos, des grands burlesques américains et de toute une famille de clowns métaphysiques.

Avec quoi fait-il rire, ce Jos Houben ? Avec le rire. En déconstruisant ses mécanismes, en horloger, en ingénieur Le serpent se mord la queue, et son *Art du rire* prend la dimension d'une épopée contant le combat toujours renouvelé de l'homme pour tenir debout et rester digne de son statut d'*Homo sapiens*. C'est fou tout ce qu'il dit de l'humain, ce spectacle qui s'est

joué de manière un peu confidentielle aux Bouffes du Nord, à Paris, en 2008 et 2009, avant de prendre toute sa dimension au Théâtre du Rond-Point, où il a été programmé en 2011, puis repris aujourd'hui jusqu'à la mi-juin

« *Spécimen masculin, 1,87 m, belge*. » Tout part de là. Tout grand burlesque est d'abord un corps, dans son rapport à l'espace et à la chute. Jos Houben le sait bien qui, après avoir mené quelques vagues études philosophiques à Louvain, s'est retrouvé à l'école Lecoq, à Paris, où il enseigne aujourd'hui Or Lecoq, c'est le corps une école où s'explore de manière unique le langage corporel au théâtre.

Jos Houben s'est donc retrouvé là, au tout début des années 1980. Il y a rencontré Simon McBurney et, ensemble, ils ont créé la compagnie Théâtre de Complicité, révolutionnant la scène anglaise avec *A Minute Too Late*, spectacle drôle, noir et percutant, qu'ils ont joué pendant des années dans tous les recoins de l'Angleterre, puis partout dans le monde.



Jos Houben, en mai, à Paris. THIBAUT STIPAL POUR « LE MONDE »

Ensuite, Jos Houben est devenu le deus ex machina d'un duo absurdo-burlesque célébrissime outre-Manche, *The Right Size*. Pour répondre à la demande (« *mais comment faites-vous pour faire rire à ce point ?* »), il s'est mis à donner des stages, des master class qui ont eu de plus en plus de succès

« *C'est là qu'on a commencé à m'appeler "l'ingénieur du rire"* », raconte-t-il avec un large sourire dans son visage lunaire. Depuis,

cet homme de 54 ans n'a cessé d'enseigner le mouvement, le théâtre gestuel et burlesque. Et d'explorer les ressorts cognitifs, culturels et anthropologiques du rire, en menant des expériences avec le psychanalyste François Roustang et son travail sur l'hypnose, ou avec le chercheur sur le cerveau Alain Berthoz.

Le spectacle s'est inventé comme cela, « *comme une plante qu'on prend le temps de voir grandir* », dit joliment Jos Houben.

Comme tous ces grands clowns, les Bolek Polivka, les Charlie Rivel, les Pierre Etaix, qu'il admire et qui polissent leur vie durant le même spectacle, Jos Houben a construit le sien au fil de toutes ces expériences pratiques et théoriques, en jouant de son personnage de professeur.

L'Art du rire prend donc la forme d'une vraie-fausse conférence ou master class qui permet à Jos Houben de montrer l'étendue de son talent, en une partition corpo-

relle d'une précision étourdissante. Mimiques, gestes, déséquilibres, tension ou relâchement du corps, l'animal n'a rien à envier aux grands burlesques américains, de Buster Keaton aux Marx Brothers, qu'il a d'évidence abondamment décortiqués.

Qu'il imite la poule, le chien, les visiteurs d'une galerie d'art moderne ou le camembert (oui, oui, le camembert), qu'il nous raconte toute notre histoire d'homme comme celle d'un corps

tirillé entre le désir de rester vertical, dressé vers le ciel et le sacré, et la tentation de rester vautré dans le limon originel, il mène le public à la baguette comme un chef d'orchestre, capable de déclencher le rire au doigt et à l'œil.

Jos Houben a aussi travaillé dans le théâtre musical contemporain – « *ma grande passion* » –, avec Georges Aperghis et Mauricio Kagel notamment, et son spectacle s'en ressent, qui est écrit avec un superbe sens du contrepoint, des ruptures, des suspensions. Et puis il a joué dans *Fragments*, de Samuel Beckett, mis en scène par

Il mène le public à la baguette comme un chef d'orchestre, capable de déclencher le rire au doigt et à l'œil

Peter Brook. Tout cela a formé un parcours unique, dont les lignes semblent maintenant se rejoindre.

Comme François Morel, il refuse les termes de « comique » ou d'« humoriste », et observe avec tristesse l'extension du domaine de certaines formes de rire qui n'ont rien à voir avec le sien. « *C'est vrai que se développe aujourd'hui une forme de comique très alimentée par la machine télévisuelle, qui abaisse l'homme, et qui repose sur l'exclusion de l'autre. Alors qu'il s'agit de rire de nous, de notre commune aventure humaine, de ce mouvement perpétuel, presque musical, entre notre chute et notre désir d'élévation... et d'atteindre par là une forme de grâce.* » Grâce, poésie, profondeur, avec ce drôle de bonhomme de Jos Houben, c'est sûr, rire est un art. ■

FABIENNE DARGE

L'Art du rire, de et avec Jos Houben. Théâtre du Rond-Point, 2 bis, av Franklin-Roosevelt, Paris 8^e. Tél 01-44-95-98-21. Du mardi au dimanche à 18 h 30, jusqu'au 15 juin. De 11 € à 36 €.

ARTS ET SPECTACLES THÉÂTRE

Si le corps vous en dit

Pédagogue du mouvement à la célèbre école Jacques Lecoq, Jos Houben décrypte la gestuelle à travers un spectacle irrésistible intitulé *L'Art du rire*. Visite guidée de pied en cap.

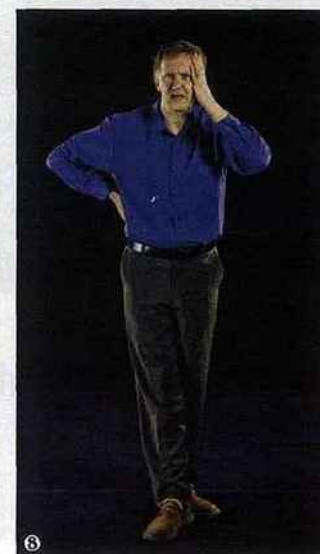
Même drôle, Jos Houben n'est pas un comique. Au contraire. Il serait plutôt un radiologue du squelette humain et de son langage. Comédien, metteur en scène, pédagogue, il travaille aussi bien auprès de chercheurs en médecine que de gens du théâtre. Axé sur le rire, son spectacle vise surtout à montrer comment le corps parle. Prise lors d'une visite imaginaire au musée, cette suite de clichés décompose et traduit en mots le comportement d'un homme, appelons-le M. X, en train de se promener dans une exposition de tableaux.

La première chose remarquable, chez M. X, c'est que son corps est vertical. Une évidence ? « Pas du tout, dit Jos Houben. La verticalité est un fait rare dans la nature. Tout ce qui se dresse possède des racines, comme les arbres, ou des fondations profondes, comme les tours. Pas l'homme. C'est pourtant sur cette verticalité qu'il place son échelle de valeurs. »

Photos 1, 2, 3, 4. Posté devant un tableau, M. X regarde sans a priori. Il prend le temps de la rencontre avec l'œuvre (1). Quoique mobilisé, son corps est neutre. S'il est un connaisseur, il se peut que M. X affiche une pose pleine de supériorité – comme c'est

« Dans un monde où l'on parle trop, il est bon que le corps parle juste »

SENS Lors de cette visite imaginaire au musée, Jos Houben sollicite plus la tête et la poitrine que le bassin.






le cas ici, où la poitrine est en avant et le menton haut (2). Si, au contraire, il ne connaît rien en peinture, son inquiétude peut se manifester (3). Plein de bonne volonté, il cherche le sens de lecture, c'est-à-dire un sens à ce qu'il voit. Sa tête oscille alors de droite et de gauche, en quête du meilleur point de vue. Sa poitrine est légèrement rentrée, bref, le moi s'efface dans la perplexité.

Photos 4, 5, 6, 7, 8. De plus en plus dubitatif, M. X se penche en avant, puis en arrière (4, 5). Il modifie la focale de son regard tout en cherchant sa place vis-à-vis de l'œuvre. En désespoir de cause, il jette un coup d'œil au cartouche où sont donnés quelques renseignements (6). A peine plus éclairé, il porte la main à la tête (7, 8). Plus que jamais, son cerveau est sollicité. Que veut dire ce peintre ? Qu'est-ce que ça représente ? Je n'y comprends rien !

Photo 9. Quelque chose s'est passé enfin. Une petite lumière a jailli. M. X en est tout heureux. Le doigt levé indique l'événement. La poitrine se gonfle d'aise. M. X est en plein accord avec lui-même. Il retournera au musée. « Dans cette série, explique Jos Houben, le bassin, qui est le moteur de l'action humaine, est peu mobilisé. Au contraire, les deux autres étages du corps le sont au maximum : la tête, lieu de la compréhension et du sacré ; la poitrine, lieu de la sensibilité et de l'affirmation ou de la négation de soi. Dans un monde où l'on parle trop, il est bon que le corps parle juste. Car la qualité de la vie dépend de la qualité du mouvement. C'est tout le sens de mon travail. » ●

LAURENCE LIBAN

L'Art du rire, théâtre
du **Rond-Point** Paris (VIII^e).
Jusqu'au 10 avril.

Culture > Scènes 

L'Art du rire au Théâtre du Rond-Point

Par [Laurence Liban](#) (L'Express), publié le 13/05/2013 à 12:00

Jos Houben est de retour à Paris.

 Recommander 0  Tweeter 1  +1 0   Voter (0) 0  A+  A- 



L'art du rire de Jos Houben.

Giovanni Cittadini Cesi

Emule du grand Jacques Lecoq, qui savait faire parler les corps, le Belge Jos Houben reprend la master class avec laquelle il avait fait s'esclaffer tout Paris l'an passé, et c'est une sacrée bonne nouvelle. C'est aussi une leçon de maintien : tenir son verre lors d'un cocktail, regarder un tableau au musée, considérer son interlocuteur, tout cela révèle des choses de soi qu'on aimerait peut-être cacher et que ce diable d'homme décrypte sans indulgence mais avec une drôlerie irrésistible. Adresses au public, contributions de complices, maladresses bien organisées sont accompagnées de commentaires acides. On sort de là mieux renseigné sur la nature humaine et plus heureux qu'avant. Une potion vraiment magique à réserver sans faute. Il n'y en aura pas pour tout le monde !

Théâtre du Rond-Point, Paris (Ville). Du 17 mai au 15 juin.

L'ART DU RIRE, LA MASTERCLASS GÉNIALE DE JOS HOUBEN AU ROND-POINT

Par Étienne Sorin - Le 13/05/2013

Membres (0)



Le Belge Jos Houben revient au Théâtre du Rond-Point, du 17 mai au 15 juin, donner sa désormais culte conférence sur le rire. Un one-man-show sans vanes pourries et plein d'humour absurde.

Théoriser sur le rire, l'entreprise est périlleuse. Mis à part Jankélévitch, Bergson ou Finkielkraut, autant dire des joyeux drilles, ils sont peu nombreux à s'y risquer. C'est dire le tour de force de la conférence-master class que propose l'artiste belge **Jos Houben** qui revient instruire en amusant le public du Théâtre du Rond-Point en posant les jalons d'une dialectique de la verticalité et de la chute. Il faut dire que le grand escogriffe joint la pratique à la théorie dans des sketches qui n'ont rien à envier aux maîtres du slapstick (Keaton, Chaplin, Laurel et Hardy...). Comme quoi, en 2013, on peut encore faire des gags avec une simple chaise, pour peu que l'on ait du talent. On songe à l'anecdote racontée par Jérôme Deschamps : quand son oncle **Jacques Tati** rencontre Buster Keaton à Hollywood, les deux génies comiques n'échangent pas une parole mais s'amuse avec une chaise, la tournant et la retournant dans tous les sens...



Une poule dans une galerie d'art

On n'ose pas pour autant dire que Houben joue dans la catégorie « théâtre corporel », puisque l'artiste lui-même réfute cette étiquette par une remarque pleine de bon sens : « Je n'ai jamais vu un comédien venir sans son corps ». Malgré tout, Houben, formé à l'Ecole **Jacques Lecoq** (l'anti-Conservatoire, pour aller vite, fondé sur le travail du corps plus que sur le texte), n'a pas son pareil pour imiter la vache, « grand bloc immobile mais il faut avoir le courage de la durée ». Ou la poule dans une galerie d'art moderne. Un « anthropomorphisme animalier » qui dérive en ronde des fromages : le camembert, le chèvre ou le cheddar ont droit à une incarnation qui foule aux pieds la peur du ridicule. Et Houben de conclure par cette citation apocryphe dont on ferait bien notre épitaphe : « On oublie notre mortalité pendant l'orgasme et pendant le rire. » Un spectacle « méta » que l'on recommande donc chaudement à ceux qui n'ont pas eu d'orgasme depuis longtemps, comme aux autres. Bref, à tout le monde.

L'Art du rire, au Théâtre du Rond-Point, du 17 mai au 15 juin, à 18h30.

Copyright photo : Giovanni Cittadini Cesi